

MARONE Lorenzo, *Tutto sarà perfetto* (2019, Feltrinelli, 300 p.)



Andrea, quarante ans, célibataire endurci, se voit confier par sa sœur la garde de leur père pour deux jours, vieil homme malade. Désireux de retourner sur la tombe de sa femme à Procida, il convainc son fils de partir. A leur arrivée sur l'île, ce vieil homme retrouve une partie de sa superbe de commandant de bord, il renoue avec son identité d'alors grâce aux retrouvailles des amis d'enfance et aux souvenirs ravivés lui procurant une nouvelle joie de vivre. Andrea retrouve lui aussi ses souvenirs d'enfance, ses premiers émois amoureux de l'adolescence et aussi des interrogations sur des secrets bien gardés. L'insularité et ses particularismes est omniprésente : « la mer protège puis enferme ».

La vieillesse y est décrite parfois avec douleur et parfois avec dérision : « ce vieil homme que nous voyons en face de chez nous a été un homme politique important, il a pris des décisions pour le pays, et maintenant sa vie se résume à arroser ses plantes sur son balcon ». La description des paysages et des sentiments, au vocabulaire riche et précis, en font un roman d'une grande puissance narrative.

Micheline DROUET
Mars 2026